

**Radio Tefana, le 31 mai 2010**

**Rencontre - Oscar Temaru à Jacques Barthélémy : « il y a urgence à organiser un référendum sur l'indépendance de la Polynésie française**

**Oscar Temaru, Pdt de l'Assemblée de Polynésie :** *« Nous leur avons dit qu'il y avait urgence d'organiser un référendum dans ce Pays. Nous disons l'instabilité suffit, ça fait depuis 2004 que nous connaissons cette situation qui nous a été imposée ; d'ailleurs tout nous a toujours été imposé. On parle de démocratie, je pense que la base même de la démocratie souhaiterait que le peuple puisse s'exprimer. Il y a eu un référendum en 1958, mais monsieur Pouvanaa Oopa, à l'époque, n'a pas eu les moyens, ni les médias qu'il fallait, pour pouvoir bien informer la population sur la nécessité d'être un peuple et de prendre son destin en main. Alors aujourd'hui nous avons ces moyens là et nous disons qu'il est urgent d'organiser ce référendum et de figer également la liste électorale. A partir de 95, pourquoi 95, parce que bon les essais nucléaires ce sont terminés en 95 et nous avons vu arriver chez nous, bon avec la défiscalisation, beaucoup d'opportunistes qui viennent ici pour profiter. Nous disons non, nous voulons travailler avec tout le monde, c'est ensemble que nous devons construire ce Pays, mais il faut figer cette liste électorale comme ça était fait en Nouvelle-Calédonie. »*

**Un journaliste :** Quelle est la question que vous souhaitez poser dans ce référendum ?

**Oscar Temaru :** *« Ah ben, que ce Pays soit indépendant et tout faire pour mettre en place ce qu'il faut pour que ce Pays puisse normalement vivre. Alors nous avons parlé des accords, et je leur ai dit qu'il fallait, après, on négocierait ces rapports... bien sûr ces accords avec l'Etat, mais pas avant. »*

**Un journaliste :** Quelles sont les autres propositions que vous avez faites pour l'élection à venir ?

**Oscar Temaru :** *« Alors pour l'élection à venir, nous sommes pour une liste unique, pour que l'équipe qui gagnerait ces élections puisse gérer les affaires du Pays au moins pendant une mandature quoi, qu'il y ait plus cette instabilité que nous avons connue. »*

**Un journaliste :** C-à-d l'interdiction des motions de défiance ?

**Oscar Temaru :** *« Non, non il y aura motion de défiance, bien sûr il y a toujours cette possibilité là de renverser un Gvt, mais qu'il y ait quand même une certaine stabilité. Et c'est à travers ces ( ? ) là, sur la modification du mode de scrutin, qu'on pourra retrouver ça. »*

**Un journaliste :** Alors quelle modification justement, sur la circonscription unique...

**Oscar Temaru :** *« La circonscription unique, voilà. »*

**Un journaliste :** Et le nombre des représentants...

**Oscar Temaru :** *« Avec une liste unique quoi. Le nombre de représentants, bon il y en a qui pensent qu'il faut réduire le nombre de représentants, moi je dis pour un Pays aussi vaste que l'Europe nous ne sommes pas de trop. Si tout le monde travaillait, il y a du travail à faire et ça ils l'ont compris. Maintenant la décision ne nous appartient pas. »*

**Une journaliste :** Quand est-il de l'élection du Pdt ?

**Oscar Temaru :** *« Comment ? »*

**Une journaliste :** L'élection du Pdt, elle se ferait comment ?

**Oscar Temaru :** « *Ben le cadre institutionnel actuel fait que ce sont les élus de l'Assemblée qui éliront le Pdt. Nous nous sommes pour l'élection du Pdt au suffrage universel. »*

**Un journaliste :** Et quelle forme de prime est-ce que vous proposez pour avoir la garantie qu'il y ait une stabilité ?

**Oscar Temaru :** « *Oh, nous ne sommes pas rentrés dans ces détails là, je pense qu'ils ont déjà leurs idées là-dessus. Ils ont beaucoup plus d'expérience des élections que nous. Il y a un spécialiste, dans l'équipe, des élections, mais je pense qu'on a compris au niveau de l'Etat qu'il fallait mettre en place un cadre institutionnel solide pour qu'il n'y ait plus ces problèmes d'instabilité. »*

**Un journaliste :** Jacques Barthélemy vous a semblé réceptif à votre demande sur le référendum ?

**Oscar Temaru :** « *Oui, oui, oui ça c'est très, très bien. »*

**Un journaliste :** ( ? )

**Oscar Temaru :** « *Voilà, voilà. Je pense que ce sont des gens qui ont l'ouverture d'esprit qu'il faut. »*

**Une journaliste :** Mais vous dites que vous avez, enfin plusieurs membres du Tavini ont dit plusieurs fois : le Tavini n'était pas écouté, l'UPLD également, notamment l'exemple de la loi Estrosi. Et là vous avez pas non plus émis des propositions très concrètes, vous avez pas peur qu'on vous propose une réforme qui vous convienne pas ?

**Oscar Temaru :** « *Non, non, non cette rencontre c'est très, très bien déroulée. Très bien déroulée ( ? ). »*

**Une journaliste :** Et le référendum d'autodétermination, pour vous, serait avant ou après la réforme des institutions...

**Oscar Temaru :** « *Ça aussi ça nous dépasse, c'est le Pdt de la République qui fixe la date. Et nous leur avons dit : le plus tôt sera le mieux ! »*

**Une journaliste :** Et vous imaginez le référendum d'autodétermination en dehors du cadre d'accord de Tahiti Nui par exemple ?

**Oscar Temaru :** « *Nous avons parlé d'accords, on nous a fait... bon je leur ai fait savoir que madame Penchard a été très claire là-dessus, elle nous a dit : il n'est pas question de parler d'accords de Tahiti Nui. Alors moi, là-dessus, je leur dis : référendum d'abord, on parlera d'accord de coopération, ensuite, avec l'Etat, après ! »*